

Avant le derby Gottéron - Ge/Servette



Gauthier Descloux, après avoir conquis son oncle Antoine Descloux, fait l'unanimité à Genève. KEYSTONE

Même à Fribourg, on aime Gauthier Descloux

Défenseur de Gottéron durant seize ans, Antoine Descloux est en admiration devant son neveu, portier d'un Ge/Servette qu'il apprécie tout autant.

Christian Maillard

Ancien défenseur des Dragons durant seize ans (de 1985 à 1999 et de 2000 à 2003), Antoine Descloux l'avoue sans ambages: s'il rate rarement un match de Gottéron à la télé, il lui arrive aussi, lui le Fribourgeois, de zapper sur les rencontres de Ge/Servette. Il est vrai que son neveu, Gauthier, brille régulièrement sur la glace dans les cages des Aigles. Alors, forcément, lors d'un derby, comme ce sera le cas ce vendredi soir à la BCF Arena, son cœur va balancer un petit peu de chaque côté...

«À chaque fois qu'il sort un gros match, je suis content pour lui et quand il a une mauvaise soirée je lui envoie un message pour lui dire qu'il en faut de temps en temps, sinon il serait trop fort!» Le tonton est conscient que cela est plutôt rare cette saison, où le portier des Vernets multiplie les performances majuscules. Au point d'être, avec 93,70% d'arrêt, le meilleur de la ligue. «Malgré son jeune âge, il m'étonne par sa grande maturité. Il ne laisse jamais rien au hasard, poursuit l'ex-coéquipier de Bykov et Kholmotov à Saint-Léonard. J'ai toujours eu beaucoup de respect pour les gardiens, ces grands malades qui prennent du plaisir à se faire tirer dessus. En plus, ils n'ont pas le droit à l'erreur. Que ce soit mon neveu ou pas, je suis admiratif de tous ces portiers. Moi je n'en aurais jamais été capable!»

C'est le père de Gauthier, Hubert, qui a été aussi un dernier rempart en première ligue, qui a

donné l'envie à son fiston de chausser des patins et de se placer devant le filet. Antoine se souvient alors de ce garçon toujours aussi gentil, qui n'avait qu'une obsession: celle de ressembler à Ari Sulander, son idole de l'époque, le cerbère de Zurich. «Pour Gauthier, il n'y avait que lui qui existait, comme s'il était le seul être humain sur Terre», se marre son oncle, avant de raconter cette autre anecdote: «Quand j'ai joué à Langnau, lors de la saison 1999-2000, il venait souvent me voir avec son père, mon frère aîné. Et alors qu'il avait 4 ans, il me voit après un match à la buvette et me dit: «Tonton, tonton, j'ai vu le tonton jouer!» Il ne s'était pas rendu compte que le tonton qu'il avait vu sur la glace, c'était moi. On en rit encore aujourd'hui.»

«Il était très réservé»

Antoine Descloux, qui a mis un terme à sa carrière de hockeyeur en 2004 avec le maillot du LHC sur les épaules, l'a ensuite coaché en sélection vaudoise des moins de 13 et 14 ans, où évoluait aussi Noah Rod. «Gauthier était déjà extrêmement bon mais il avait un gros défaut: il était très réservé et renfermé. Je lui ai fait comprendre que s'il voulait devenir un grand gar-

dien, il devait s'ouvrir aux autres et se faire aimer de ses coéquipiers. Sinon, devant lui, les gars n'allaient pas forcément l'aider.»

«Quand il a joué son premier match en LNA, j'avais appelé Goran Bezina pour lui demander d'avoir un œil sur le petit.»



Antoine Descloux
Ancien joueur emblématique de FR Gottéron

Ses paroles ne sont pas restées lettre morte. «Quand il a disputé son premier match en LNA, lors de la saison 2014-2015, j'avais appelé Goran Bezina pour lui demander d'avoir un œil sur le petit, renchérit le concepteur en Suisse des patinoires provisoires. Il m'a dit que je ne devais pas me faire de souci, qu'ils allaient tout faire pour lui car il était génial. C'est l'homme qu'il

est aujourd'hui. Il fait l'unanimité autour de lui. Ses coéquipiers sont prêts à mettre leurs dents devant le puck pour cet homme vraiment adorable. C'est, comme Daniel Manzato, l'une de ses grandes qualités. On lui a mis une grosse pression, mais il s'en sort très bien.»

Si lui, le natif de Romanens, aurait préféré qu'il se mette en évidence avec le tricot des Dragons, Antoine Descloux n'en veut pas à son neveu d'avoir pris le chemin du bout du lac. «Depuis de nombreuses années, Genève était la place où on donnait la chance aux jeunes, reconnaît l'oncle de Fribourg. Je suis surtout fier qu'il ait réussi à ce niveau. Je pense même qu'aujourd'hui, il est plus Genevois que Fribourgeois. Honnêtement, je suis épaté par cette équipe de Genève que j'aime bien voir jouer. Avec Pat Emond à la bande, il y a quelque chose d'agréable qui se dégage de ce groupe attractif où il y a un bon mélange entre les jeunes et les plus expérimentés. Genève, c'est du costaud. Avec une telle attaque, je pense que Berra va devoir sortir un gros match et tenir la baraque pour empêcher ces Aigles de gagner une nouvelle fois à Fribourg.» Surtout si son neveu continue de briller...

FR Gottéron - Ge/Servette, BCF Arena, vendredi 19 h 45

Jonathan Mercier peut déjà rejouer

La bonne nouvelle Le Tribunal du sport de la Fédération a réduit la sanction contre Jonathan Mercier prononcée suite à une infraction à la règle 116 IIHF (incorrections envers les arbitres) lors du match du 12 janvier opposant Ambri à Ge/Servette, la faisant passer de sept à trois matches de suspension. L'amende de 5700 francs a été réduite à 2520 francs. Le défenseur est donc apte au service dès ce vendredi à Fribourg.

L'effectif Touché au bas du corps lors du match de mardi à Zoug, John Fritsche ne disputera pas ce troisième derby de la saison.

Deniss Smirnovs et Daniel Manzato sont toujours blessés. En revanche, Arnaud Riat, qui quitte l'infirmerie des Grenat, est à la disposition de Pat Emond. Tout comme Mathieu Vouillamoz, de retour de Sierra. Tandis que Damien Riat est encore suspendu deux matches, Sandis Smons sera, lui, surnuméraire. À Fribourg, Kilian Mottet ne jouera pas.

L'adversaire Les Dragons, qui n'ont perdu qu'en prolongation au Hallenstadion, n'ont toujours pas battu une équipe du top 5 cette saison. Mais ils s'en rapprochent. **C.MA**

National League

Vendredi

19.45 Ambri - Lausanne
19.45 Bienne - Rapperswil
19.45 Davos - Langnau
19.45 Fribourg - Ge/Servette
19.45 Zurich - Zoug

Classement

1. Zoug	28	18	4	4	2	98-61	66
2. Zurich	27	14	3	4	6	89-69	52
3. Fribourg	28	14	2	3	9	85-83	49
4. Ge/Servette	25	12	3	2	8	82-60	44
5. Lausanne	21	12	3	0	6	69-47	42
6. Davos	28	10	3	3	12	93-95	39
7. Bienne	27	10	2	3	12	76-76	37
8. Lugano	26	9	4	1	12	71-75	36
9. Rapperswil	29	8	3	2	16	78-95	32
10. Ambri-Plotta	29	7	3	5	14	60-82	32
11. Langnau	27	5	2	4	16	52-95	23
12. Berne	19	5	1	2	11	40-55	19

Chênois, un dauphin qui a de la suite dans les idées

Volleyball

L'équipe genevoise s'en va défier le leader Amriswil, battu mercredi à Jona.

En cas de succès, elle pourrait le rejoindre en tête du championnat. Le président et l'entraîneur restent prudents.

«Tout va presque trop bien», lance Philippe Tischhauser en guise de boutade, alors que Chênois s'apprête à défier le leader Amriswil, samedi au Tellenfeld (17 h). Il faut dire que le club genevois ne s'est retrouvé en aussi bonne posture (2^e) aux portes des play-off depuis longtemps. Pour son président, plutôt habitué à supporter les basses saisons, cette éclaircie a quelque chose de déconcertant, d'extraordinaire si l'on se fie au sens premier du terme. «Jusqu'à là, on a eu pas mal de chance», dit-il comme s'il entendait ne pas se laisser éblouir par ce brusque bonheur.

Oui, tout va bien pour le Chênois de Ratko Pavlicevic, solide en championnat (deux défaites en 12 parties) et verni en Coupe de Suisse où le tirage au sort lui a ouvert une voie royale vers la finale. Le coach serbe, auteur de deux doublés Coupe-championnat avec Amriswil, aurait-il un fluide? Non, à l'entendre respirer au bout du fil, le souffle court après une séance de fitness en compagnie de ses joueurs. Pour lui, le travail reste la clé du succès. «Ne comptez pas sur lui pour relâcher la pression, confie Philippe Tischhauser. Son équipe, il l'a fait marcher au pas.»

Un adversaire piqué au vif

L'intéressé est d'autant plus strict et scrupuleux que cette saison chamboulée par la pandémie n'est pas simple à gérer. «On a eu beaucoup de pauses forcées, de matches reportés. Difficile de garder le rythme de la compétition lorsque l'on ne fait que s'entraîner», affirme «Ratko». Alors que les play-off approchent et que son équipe prend une nouvelle dimension, à l'image de son swinger polonais Urbanowicz, l'entraîneur de Sous-Moulin ne cède pas à la facilité. Samedi passé, il aurait pu donner congé à ses joueurs. Non, il les a astreints à un match

amical à Schönenwerd, «une revue d'effectif qui offre à chacun du temps de jeu», précise-t-il. Seul le central serbe Radic, bien remis depuis sa tendinite à la cuisse, n'était pas du voyage.

«Ce qui compte avant tout, c'est que l'équipe hausse encore son niveau de jeu, qu'elle se montre plus consistante que lors du match aller. Mais si on peut battre Amriswil, on ne va pas se gêner»



Ratko Pavlicevic
Entraîneur de Chênois

Cette fois, c'est à Amriswil que Chênois se rend, dans le fief d'un leader qui vient de glisser sur une peau de banane en perdant sans gloire à Jona (3-2). Du coup, les volleyeurs genevois peuvent encore ravir la première place du tour qualificatif aux Thurgoviens. Ratko Pavlicevic y pense-t-il? «Mathématiquement, c'est encore possible, mais ce qui compte avant tout, c'est que l'équipe hausse encore son niveau de jeu, qu'elle se montre plus consistante que lors du match aller (ndlr: perdu 1-3). Si on peut battre Amriswil, on ne va pas se gêner», répond-il.

Au bout de la Suisse, Robin Rey et ses coéquipiers feront face à un rival remobilisé, les bretelles remontées après son couac de Jona. «C'était notre premier match depuis un mois, on a eu la faiblesse de penser que c'était tout cuit», raconte le Genevois Quentin Zeller. Et de se flageller: «On a commis des fautes horribles, on a négligé les consignes tactiques, on s'est engueulé et on a reçu un savon. Au moins, cette défaite devrait nous piquer au vif.» Le choc promet, c'est une finale avant la lettre.

Pascal Bornand

Clint Capela fait aussi bien que Shaquille O'Neal

Basket NBA

Le Genevois, avec 27 points et 26 rebonds, a réalisé une performance majuscule lors de la victoire d'Atlanta contre Détroit dans la nuit de mercredi à jeudi.

Clint Capela a brillé de mille feux lors du succès après prolongation d'Atlanta contre Détroit dans la nuit de mercredi à jeudi (123-115 ap). Le Genevois (27 points et 26 rebonds) est le premier joueur depuis Shaquille O'Neal en 2004 à marquer plus de 25 points, prendre plus de 25 rebonds et réussir au moins 5 blocs dans le même match. Auparavant, seuls Dikembe Mutombo, Patrick Ewing et Hakeem Olajuwon avaient réussi pareil exploit.

Si le pivot de 26 ans n'a pas battu son record de points (31), c'est la première fois qu'il est aussi performant au rebond. Il confirme

donc qu'il est dans une forme étincelante, lui qui avait été l'auteur de 23 points et 15 rebonds il y a deux jours contre Minnesota, et 25 points et 15 rebonds samedi face aux Trail Blazers.

Décisif dans la remontée

En l'absence de De'Andre Hunter, le Genevois n'a pas été le seul joueur déterminant du côté des Hawks. Avec respectivement 31 et 38 points, John Collins et Trae Young ont aussi réalisé un grand match permettant à leur équipe d'enchaîner un deuxième succès consécutif, face à la lanterne rouge de la Conférence Est. Mais rien n'a été facile pour la franchise géorgienne qui était menée de 14 longueurs avant le quatrième quart-temps. Capela s'est montré décisif dans cette remontée, rétablissant la parité à moins de 6 secondes de la prolongation (106-106). Durant celle-ci, le Genevois a été déterminant en inscrivant 7 points. Avec 7 victoires contre 7 revers, Atlanta obtient donc un bilan équilibré. **PAC**